

l'autorité du ms. 910, le ms. 907 porte ربيعة, et les deux autres mss. donnent أربعة.

P. 49 (1). En place de تجاراتهم, que donne le ms. 907, les trois autres exemplaires portent ce mot au singulier.

P. 50 (1). Au lieu de ينصرف, le ms. 910 donne le féminin pluriel ينصرفن.

P. 58 (1). En place de الرى, le seul ms. 910 porte الراى, leçon qui paraît préférable.

P. 60 (1). Le ms. 907 présente ici cette leçon, évidemment fautive, المجانين.

P. 76 (1). Au lieu de التلم, que donne le ms. 907, les trois autres copies écrivent الشام. Nous n'avons pas hésité à remplacer ces deux leçons, manifestement incorrectes, par le mot اللثام. On peut rapprocher de ce passage celui qu'on lira plus loin dans la description du Soudan (p. 430). On sait que, actuellement encore, plusieurs tribus africaines, et notamment les Touariks et les Tibbous, se couvrent le visage d'un voile. — *Ibid.* (2). En place de غسلون, que portent les mss. 907 et 910, il vaut sans doute mieux lire غسلوج, mot qui ne diffère de celui du texte que par la dernière lettre, et qui signifie en effet « les bourgeons de la vigne ». Ce passage manque dans les mss. 909 et 911.

P. 77 (1). Au lieu de أوراق الخيل ou الخيلي, les mss. 907 et 910 portent أذان الخيل « des oreilles de chevaux », et la même leçon paraît se rencontrer dans l'abrégé, traduit en anglais par M. Lee (p. 168).

P. 85 (1). En place de la leçon du texte, qui est celle des mss. 907 et 909, le ms. 910 porte بازاء الجامع شجرة, et le ms. 911 ان في الجامع شجرة.

P. 92 (1). Le mot يوصلون nous a été fourni par le ms. 910; les mss. 909 et 911 donnent يملون, et le ms. 907 paraît avoir porté dans l'origine la même leçon, qu'une main plus récente a corrigée en يوصلون.

P. 101 (1). La leçon du texte n'est donnée que par le ms. 910; les trois autres mss. portent العوافين, qui n'a pas de sens ici.